

Communiqué
Pour diffusion immédiate

Une équipe de l'IRCM identifie une souris mutante qui reproduit la maladie de Parkinson

Montréal, le 28 mai 2003 – Une équipe de chercheurs dirigée par le Dr Jacques Drouin de l'IRCM, en collaboration avec des collègues de l'Institut de neurologie de Montréal et du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), publiera dans l'édition de juin de la revue *Development* les résultats de travaux qui jettent les bases d'une explication génétique des causes de la maladie de Parkinson.

Certains neurones appelés « dopaminergiques » sont essentiels aux fonctions motrices et comportementales. Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson perdent certains de ces neurones, ce qui engendre une carence en dopamine et ultimement produit les mouvements désordonnés ou une perte de mouvements caractéristiques de cette pathologie.

Les chercheurs de l'IRCM ont démontré qu'un gène en particulier, baptisé Pitx3, joue un rôle crucial pour la survie des neurones dopaminergiques. Ce gène est exprimé dans une région du cerveau, le mésencéphale, qui est associée au contrôle du mouvement. Les chercheurs ont montré que la mutation du gène Pitx3 chez la souris entraîne la mort des neurones qui l'expriment. Ces neurones correspondent à ceux qui sont perdus chez les patients atteints de la maladie de Parkinson. Cette mutation cause une perte de plus de 90 % de la dopamine et produit des symptômes semblables à ceux de la maladie de Parkinson.

En résumé, le lent processus conduisant à la maladie de Parkinson a été reproduit chez la souris. Cette percée permet d'expliquer les mécanismes d'apparition de la maladie de Parkinson et ouvre la voie à un traitement par la thérapie génique. Les références concernant ces articles sont disponibles à l'adresse <http://dev.biologists.org/cgi/content/abstract/130/11/2535>

Les travaux menant à la publication de ces résultats de recherche ont été financés par GlaxoSmithKline inc. , les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et par la société et la Société Parkinson du Canada.

« Nous félicitons le Dr. Drouin et son équipe pour cet important travail qui aidera à mieux comprendre la maladie de Parkinson et pourra ultimement améliorer le sort des personnes qui en sont atteintes » a déclaré le Dr Kevin Fehr, Directeur, recherche fondamentale et génétiques, chez GlaxoSmithKline Inc.

« Depuis quelques années, la recherche sur le rôle des gènes et des éléments génétiques dans l'apparition de la maladie de Parkinson engendre un immense intérêt qui mène à des découvertes majeures comme celle réalisée

par le Dr Drouin. Ces percées ouvrent la voie à de nouvelles pistes de traitement » a pour sa part déclaré le Dr Rémi Quirion, directeur scientifique à l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies des Instituts de recherche en santé du Canada.

L'Institut de recherches cliniques de Montréal est reconnu comme l'un des centres de recherche les plus performants au pays. Sa mission consiste à faire le lien entre la recherche médicale et le patient ainsi que de favoriser la prévention de la maladie. L'IRCM regroupe 30 unités de recherche qui préparent la relève en accueillant près de 250 étudiants chaque année. Plus de 450 personnes y œuvrent.

-30-

Source:

François Brochu

Directeur des communications et du fonds de développement

Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM)

Tél: 514- 987-5730

Jacques Drouin, D.Sc., MSRC

Titulaire de la Chaire GlaxoSmithKline

en génétique moléculaire

Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM)

Tél: 514- 987-5579